

The CHAIRMAN mentioned that the items referred to in sub-paragraph (b) of document A/C.6/136 would be discussed at the next meeting.

Mr. MENDEZ (Panama) said that it was the view of his delegation that the draft declaration on the rights and duties of States should be referred to a special sub-committee, since the procedure of referring the matter to the international law commission, as suggested by the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification, would take too long.

Mr. FAHY (United States of America) agreed with the Chairman that there should first be a general debate on these subjects, and called attention to the fact that his delegation had presented a draft resolution (document A/C.6/137) to the Secretariat based on the report of the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification.

The CHAIRMAN observed that as no representative had raised objections to the order for discussion of the agenda items as suggested in the memorandum of the Secretariat (document A/C.6/136), he considered that it was approved.

The meeting rose at 4.45 p.m.

THIRTY-SEVENTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Thursday, 25 September 1947, at 3 p.m.

Chairman: Mr. EL-KHOURI (Syria).

4. Progressive development of international law and its eventual codification (documents A/331, A/C.6/137, A/C.6/138 A/C.6/139).

The CHAIRMAN observed that the meeting would be devoted to a general discussion for the purpose of determining whether or not it was necessary to refer the matter to a sub-committee.

Mr. LIU (China) proposed that the report of the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification (document A/331) be adopted without reference to a sub-committee.

He recalled that since Dumbarton Oaks, China had been interested actively in the progressive development of international law and its codification. China's original proposal towards that end had eventually been embodied in Article 13, sub-paragraph 1 (a) of the Charter. The General Assembly's resolution 94 (I), of 11 December 1946,¹ implementing Article 13, sub-paragraph 1 (a), established a Committee on the Progressive

¹ See *Resolutions adopted by the General Assembly during the second part of its first session*, page 187.

Le PRÉSIDENT indique que les points mentionnés à l'alinéa b) du document A/C.6/136 seront discutés à la prochaine séance.

M. MENDEZ (Panama) déclare que sa délégation est d'avis de renvoyer le projet de déclaration des droits et des devoirs des États à une sous-commission spéciale, car il prendrait trop de temps de renvoyer la question à la commission du droit international, comme l'a proposé la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification.

M. FAHY (Etats-Unis d'Amérique) pense, comme le Président, que ces questions devraient d'abord faire l'objet d'une discussion générale et attire l'attention sur le fait que sa délégation a présenté au Secrétariat un projet de résolution (document A/C.6/137) fondé sur le rapport de la Commission pour le développement progressif et la codification du droit international.

Le PRÉSIDENT déclare que, en l'absence d'objections quant à l'ordre dans lequel le Secrétariat propose de discuter les points de l'ordre du jour (document A/C.6/136), il considère cet ordre comme adopté.

La séance est levée à 16 h. 45.

TRENTE-SEPTIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le jeudi, 25 septembre 1947, à 15 heures.

Président: M. EL-KHOURI (Syrie).

4. Développement progressif du droit international et sa codification éventuelle (documents A/331, A/C.6/137, A/C.6/138 et A/C.6/139).

Le PRÉSIDENT déclare que la séance sera consacrée à une discussion générale pour décider s'il est nécessaire de renvoyer cette question à une sous-commission.

M. LIU (Chine) propose d'adopter le rapport de la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification (document A/331) sans le renvoyer à une sous-commission.

Il rappelle que, depuis Dumbarton Oaks, la Chine a pris un intérêt actif au développement progressif du droit international et à sa codification. C'est le projet présenté par la Chine à cet effet qui a finalement été incorporé dans l'alinéa 1 a) de l'article 13 de la Charte. Par sa résolution 94 (I) du 11 décembre 1946¹, adoptée en application de l'alinéa 1 a) de l'article 13, l'Assemblée générale a créé la Commission pour

¹ Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale pendant la seconde partie de sa première session*, page 187.

Development of International Law and its Codification, and the Committee in due course presented its report. He favoured the distinction which the Committee had drawn between progressive development and codification, as the former was concerned with the preparation of conventions on subjects not yet regulated and involved political agreement; whereas the latter was concerned with the formation and systematization of already existing laws. He called attention to the fact that the work of the international law commission would be carried on under the auspices of the General Assembly and would thereby receive the sanction of Member States.

The CHAIRMAN observed that in addition to the methods for the progressive development and codification of international law recommended in the Committee's report (document A/331) and in the draft proposal submitted by the United States delegation (document A/C.6/137), the International Court of Justice might be asked to prepare draft conventions on the subjects of international law.

Mr. FAHY (United States of America) dwelt on the previous efforts towards codification of international law. International law should be able to develop freely in order to meet changing circumstances. He favoured the establishment of an international law commission for which a broad programme should be envisaged; members of the Commission should not be subject to political influence; they should be persons of recognized competence in the field of international law. The commission's procedure should be simple and should vary according to the subject dealt with.

He agreed in the main with the Committee's recommendations, but proposed the following changes with reference to the organization:

1. The commission should be composed of a small number, preferably seven or nine;
2. The nominations should be limited to four;
3. Election should be by the General Assembly alone;
4. The commission should be on a part-time basis; and
5. A group of specialists in international law should be developed within the Secretariat under the supervision of the commission.

He agreed that the term of office of members of the commission should be three years, and that

le développement progressif du droit international et sa codification; cette Commission a par la suite présenté son rapport. Il est partisan d'établir une distinction, comme le fait la Commission, entre le développement progressif du droit international, d'une part, et sa codification, d'autre part, car l'un a trait à la préparation de conventions sur des questions n'ayant pas encore fait l'objet d'établissement de règles et suppose un accord sur le plan politique, tandis que l'autre consiste à uniformiser et à systématiser les lois déjà existantes. Il attire l'attention sur le fait que les travaux de la commission du droit international seront poursuivis sous les auspices de l'Assemblée générale et qu'ils recevront de ce fait la sanction des Etats Membres.

Le PRÉSIDENT fait observer que, indépendamment de l'étude des méthodes à suivre pour le développement progressif et la codification du droit international, ainsi que le recommandent le rapport de la Commission (document A/331) et le projet de résolution présenté par la délégation des Etats-Unis (document A/C.6/137), on pourrait demander à la Cour internationale de Justice de préparer des projets de conventions sur des questions de droit international.

M. FAHY (Etats-Unis d'Amérique) rappelle les efforts que l'on a faits dans le passé en vue de la codification du droit international. Le droit international doit pouvoir évoluer librement de façon à répondre aux circonstances nouvelles. Il préconise la création d'une commission de droit international chargée d'un programme de travail étendu. Les membres de cette commission ne devraient être soumis à aucune influence politique et seraient des personnes d'une compétence reconnue dans le domaine du droit international. Sa procédure devrait être simple et varier suivant les sujets traités.

Il approuve, dans leur ensemble, les recommandations de la Commission, mais propose de modifier comme suit l'organisation de la commission du droit international.

1. La commission devrait se composer d'un petit nombre de membres, de préférence sept ou neuf;
2. Les listes de candidats ne devraient pas comporter plus de quatre noms;
3. Seule l'Assemblée générale aurait qualité pour élire les membres;
4. La commission ne devrait pas siéger toute l'année;
5. Il faudrait constituer au sein du Secrétariat un groupe de spécialistes du droit international qui seraient placés sous l'autorité de la commission.

Il accepte que les membres en soient élus pour une durée de trois ans et que la commission décide

the commission should determine its own organization and methods of work, with due regard to paragraphs 7 to 20 of the report of the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification.

Mr. CASTBERG (Norway) was of opinion that no sharp distinction should be made between the codification and the progressive development of international law; the commission should be free to explore the field of international law, without being bound by precedent, and in any event the ultimate aim was the preparation of a draft code to be submitted for consideration by Member States as the basis of a convention.

He agreed with the United States representative that the membership of the commission should be small; that the commission should be on a part-time basis; and that use should be made of experts belonging to the Secretariat.

Mr. CHAUMONT (France) agreed with the representative of Norway that there should be no distinction between the progressive development of international law and its codification, as such a distinction was not practicable.

He thought that if a commission were set up, it would have to be a subsidiary of the General Assembly. It should be composed of expert jurists, having both practical experience and contact with their Governments. The commission should be on a part-time basis.

He proposed the adoption of a resolution to this effect (document A/C.6/139).

Mr. AMADO (Brazil) stressed the need for flexible rules, and endorsed as a whole the recommendations of the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification. He agreed, however, with the representative of France that the commission should be composed of jurists who had not lost contact with their Governments.

He agreed with the representative of the United States, however, that the services of experts of the Secretariat should be utilized; that the commission should be on a part-time basis; also as to nominations, and method of election. He preferred that the commission be composed of fifteen members.

Mr. RAAFAT (Egypt) thought that the commission should consist of more than fifteen members, in order to allow due representation of all legal systems, *inter alia* the Arab system; and also because the commission would have to deal

elle-même de son organisation et de ses méthodes de travail, compte dûment tenu des paragraphes 7 à 20 du rapport de la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification.

M. CASTBERG (Norvège) pense qu'il ne faut pas établir de distinction absolue entre la codification et le développement progressif du droit international. La commission doit avoir toute liberté pour étudier l'ensemble du domaine du droit international sans être liée par des précédents. En tout état de cause, le but final reste la préparation d'un projet de code qui serait présenté à l'examen des Etats Membres pour servir de base à une convention.

Il pense, comme le représentant des Etats-Unis, que la commission doit être composée d'un nombre restreint de membres et qu'elle ne devrait pas siéger toute l'année. On devrait faire appel au concours de spécialistes appartenant au Secrétariat.

M. CHAUMONT (France) estime également qu'il ne faut pas établir de distinction entre le développement progressif du droit international et sa codification, car il n'est guère possible d'établir cette distinction dans la pratique.

Il estime que la commission, si elle est créée, doit être un organe subsidiaire de l'Assemblée générale. Elle devrait se composer de juristes compétents ayant une expérience pratique et des contacts avec leurs Gouvernements. Elle ne devrait pas siéger toute l'année.

Il propose d'adopter une résolution en ce sens (document A/C.6/139).

M. AMADO (Brésil) insiste pour que les règles adoptées aient une certaine souplesse et approuve, dans leur ensemble, les recommandations de la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification. Il pense toutefois, comme le représentant de la France, que la commission devrait se composer de juristes qui n'aient pas perdu contact avec leur Gouvernements.

D'autre part, il estime, comme le représentant des Etats-Unis, qu'il y a lieu de s'assurer les services de spécialistes appartenant au Secrétariat; que la commission ne doit pas siéger toute l'année, mais tenir des sessions. Il est également d'accord avec lui sur la question des candidatures et le mode d'élection. Il préfère que la commission se compose de quinze membres.

M. RAAFAT (Egypte) considère que la commission doit être composée de plus de quinze membres pour permettre à tous les systèmes juridiques, et notamment au système arabe, d'y être dûment représentés, et en raison du fait que la commission

with private international law. Election should be by the General Assembly alone.

Mr. CASTRO (El Salvador) recommended that the commission should work *ad honorem*.

Mr. FRANÇOIS (Netherlands) favoured scientific restatements of international law, but advocated close co-operation with Governments in the compilation thereof, in order to ensure the effectiveness of such restatements. The report of the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification contained a fortunate solution, as it favoured the convention method, without losing sight of the value of other methods of codification. He questioned, however, whether sub paragraph 15(b) of the report could be maintained, as there was uncertainty with regard to the legal effect of adoption by the General Assembly of the reports referred to therein.

In view of the necessity to restrict the number of members and to safeguard at the same time the representation of the various legal systems, he favoured a commission which would deal only with public international law, as studies in private international law were already being covered by the Hague Conferences.

Mr. SPYROPOULOS (Greece) agreed with the United States proposal as to the election and composition of the commission.

He cautioned the Sixth Committee against any methods which might appear to undermine existing principles of law.

Mr. RODIONOV (Union of Soviet Socialist Republics) did not object in principle to the creation of a special commission, but thought that the present Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification should continue its preliminary work, and that the international law commission should not be set up at the present session of the General Assembly.

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom) took the view that whereas much could be done towards the clarification and codification of existing rules of international law, little advancement could be expected in introducing new rules of law, because of the tension in existing international relations and because history showed that law always follows order and does not precede it. He agreed with the representative of Greece that nothing should be done to undermine the validity of existing rules of law.

He supported the United States proposal, subject to the amendments which his delegation pro-

aura également à s'occuper de droit international privé. Seule l'Assemblée générale doit avoir qualité pour en élire les membres.

M. CASTRO (Salvador) propose que les membres de la commission ne soient pas rémunérés.

M. FRANÇOIS (Pays-Bas) estime qu'il convient de formuler à nouveau, de façon scientifique, les règles du droit international, mais il préconise une étroite collaboration avec les Gouvernements lorsqu'on en rassemblera les éléments nécessaires, pour donner toute leur valeur à ces travaux. Le rapport de la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification fournit une solution heureuse, car, tout en recommandant l'adoption de conventions, il ne perd pas de vue l'intérêt que présentent les autres méthodes de codification. L'orateur se demande, toutefois, si l'alinéa 15 b) du rapport pourrait être maintenu, vu l'incertitude en ce qui concerne la portée juridique de l'adoption des règlements en question par l'Assemblée générale.

Vu la nécessité de restreindre le nombre des membres et de garantir tout de même la représentation des différents systèmes juridiques, il préférerait qu'on créât une commission qui ne s'occuperait que du droit international public, les conférences de La Haye traitant déjà du droit international privé.

M. SPYROPOULOS (Grèce) approuve la proposition des Etats-Unis relative à la composition de la commission et à l'élection de ses membres.

Il met la Sixième Commission en garde contre toute méthode qui semblerait porter atteinte aux principes de droit existants.

M. RODIONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) n'est pas opposé en principe à la création d'une commission spéciale, mais il estime que la Commission chargée actuellement de la question du développement progressif et de la codification du droit international devra poursuivre sa tâche en ce qui concerne les travaux préliminaires et qu'il n'y a pas lieu de créer la commission du droit international au cours de la présente session de l'Assemblée.

Selon Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni), si l'on peut faire beaucoup pour préciser et codifier les règles existantes du droit international, on ne peut guère espérer parvenir à l'élaboration de règles nouvelles, en raison de la tension qui règne dans les relations internationales actuelles et parce que l'histoire montre que la loi suit toujours et ne précède jamais l'établissement de l'ordre. L'orateur pense, avec le représentant de la Grèce, qu'il ne faut rien faire qui puisse porter atteinte à la validité des règles de droit existantes.

Il appuie la proposition des Etats-Unis sous réserve des amendements présentés par sa délé-

posed in document A/C.6/138 to the effect that the international law commission be elected only at the next session of the General Assembly and that temporary members should be added to the Legal Department of the Secretariat as experts.

Mr. BARTOS (Yugoslavia) also preferred postponement of the formation of the commission until the next session of the General Assembly; for the present studies should be confined to the methods to be followed with a view to the progressive development of international law and its codification.

Mr. YEPES (Colombia) supported the adoption of the report without its reference to a sub-committee. He agreed with the representative of Egypt that all legal systems should be represented on the commission.

Mr. DUSSAUT (Argentina) favoured the whole report of the Committee, with the exception that he thought that election should be by the General Assembly alone.

Mr. PALZA (Bolivia), while recognizing the technical distinction between progressive development and codification of international law, felt that codification was the culminating step in development. He supported in principle the proposal made by the representative of the United States. The work of the international law commission would not become immediately binding on the Members of the United Nations, but its drafts would be the basis of discussion for future conferences on codification.

Mr. LACHS (Poland) suggested referring the matter of progressive development and codification of international law to a sub-committee. In present times conflicting approaches were made to rules which were considered formerly to be sacrosanct, for example rules with respect to private property; moreover, economic considerations have exercised an influence on legal matters.

As there had been some discussion with regard to the origin of particular proposals, the CHAIRMAN reminded the Committee that the source of a proposal was of no importance in the consideration of a report.

Mr. LIU (China), considering it desirable to set up an international law commission without delay, supported the United States resolution.

gation dans le document A/C.6/138, amendements qui proposent, d'une part, que les membres de la commission de droit international ne soient élus qu'à la prochaine session de l'Assemblée générale, et d'autre part, qu'on ajoute au personnel du Département juridique du Secrétariat un certain nombre de membres engagés à titre temporaire, en qualité d'experts.

M. BARTOS (Yougoslavie) préfère également qu'on remette à la prochaine session de l'Assemblée générale la création de la commission du droit international et qu'on n'étudie pour l'instant que les méthodes susceptibles de favoriser le développement progressif et la codification du droit international.

M. YEPES (Colombie) est d'avis qu'il faut adopter le rapport sans le renvoyer à une sous-commission. Il pense, comme le représentant de l'Égypte, que tous les systèmes juridiques doivent être représentés à la commission.

M. DUSSAUT (Argentine) approuve intégralement le rapport de la Commission. Il estime toutefois, que les membres de la commission ne doivent être élus que par l'Assemblée générale.

M. PALZA (Bolivie), tout en reconnaissant qu'il existe une différence d'ordre technique entre le développement progressif et la codification du droit international, estime que la codification est le terme ultime du développement. Il appuie en principe la proposition soumise par le représentant des États-Unis. Les travaux qu'accomplira la commission du droit international ne créeront pas immédiatement une obligation pour les Membres de l'Organisation des Nations Unies, mais les textes qu'elle aura préparés constitueront une base de discussion pour les futures conférences sur la codification.

M. LACHS (Pologne) propose de renvoyer la question du développement progressif et de la codification du droit international à une sous-commission. Il existe, à l'époque actuelle, un désaccord sur la manière d'envisager les règles que l'on considérait jadis comme sacro-saintes, et, notamment, les règles relatives à la propriété privée; et d'autre part, des considérations d'ordre économique ont exercé une influence sur les questions d'ordre juridique.

Une discussion s'étant engagée en ce qui concerne l'origine de certaines propositions, le PRÉSIDENT rappelle à la Commission que la source d'une proposition n'est d'aucune importance dans l'examen d'un rapport.

M. LIU (Chine), estimant qu'il est souhaitable de créer sans retard une commission du droit international, appuie la résolution présentée par les États-Unis.